

COURS PÌ

*Enseignement privé à Distance
déclaré auprès du
RECTORAT DE PARIS*

SCIENCES ÉCONOMIQUES et SOCIALES

Terminale 1^{er} trimestre

Olivier THIERRY
Agrégé de Sciences Sociales

SOMMAIRE GÉNÉRAL

Le programme officiel (B.O.E.N. n°21 du 23 mai 2013) :	Notre cours :
<p style="text-align: center;"><u>ÉCONOMIE</u></p> <p>Thème 1 : CROISSANCE, FLUCTUATIONS ET CRISES</p> <p>1.1 <i>Quelles sont les sources de la croissance économique ?</i></p> <p>1.2 <i>Comment expliquer l'instabilité de la croissance économique ?</i></p> <p>Thème 3 : ÉCONOMIE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE</p> <p>3.1 <i>La croissance économique est-elle compatible avec la préservation de l'environnement ?</i></p>	<p style="text-align: center;"><u>PREMIER TRIMESTRE</u></p> <p><u>Unité 1 : Introduction générale :</u></p> <p>Fiche 1 : Les épreuves du Bac et le programme de S.E.S. en Terminale</p> <p><i>Quelles sont les épreuves du Bac ? Quels sont les chapitres du cours de Terminale ?</i></p> <p>Fiche 2 : Rappels de méthodologie</p> <p><u>Unité 2 : La croissance économique :</u></p> <p>Fiche 3 : <i>Comment expliquer l'instabilité de la croissance économique ?</i></p> <p>Fiche 4 : <i>La croissance économique est-elle compatible avec la préservation de l'environnement ?</i></p>

<p>Le programme officiel (B.O.E.N. n°21 du 23 mai 2013) :</p>	<p>Notre cours :</p>
<p>Thème 1 : MONDIALISATION, FINANCE INTERNATIONALE ET INTEGRATION EUROPÉENNE</p> <p>2.1 <i>Quels sont les fondements du commerce international et de l'internationalisation de la production ?</i></p> <p>2.2 <i>Quelle est la place de l'Union européenne dans l'économie globale ?</i></p> <p style="text-align: center;"><u>SOCIOLOGIE</u></p> <p>Thème 1 : CLASSES, STRATIFICATION ET MOBILITÉ SOCIALE</p> <p>1.1 <i>Comment analyser la structure sociale ?</i></p> <p>1.2 <i>Comment rendre compte de la mobilité sociale ?</i></p> <p>Thème 2 : INTÉGRATION, CONFLIT, CHANGEMENT SOCIAL</p> <p>2.1 <i>Quels liens sociaux dans des sociétés où s'affirme le primat de l'individu ?</i></p> <p>2.2 <i>La conflictualité sociale : pathologie, facteur de cohésion ou moteur du changement social ?</i></p>	<p style="text-align: center;"><u>DEUXIÈME TRIMESTRE</u></p> <p><u>Unité 3 : Mondialisation et Europe :</u></p> <p>Fiche 5 : <i>Quels sont les fondements de la mondialisation ?</i></p> <p>Fiche 6 : <i>Quelle est la place de l'Union européenne dans l'économie globale ?</i></p> <p><u>Unité 4 : Stratification sociale et inégalités :</u></p> <p>Fiche 7 : <i>Comment analyser la stratification sociale et son évolution ?</i></p> <p>Fiche 8 : <i>Les sociétés modernes sont-elles plus individualistes et moins conflictuelles ?</i></p>

<p>Le programme officiel (B.O.E.N. n°21 du 23 mai 2013) :</p>	<p>Notre cours :</p>
<p style="text-align: center;"><u>REGARDS CROISÉS</u></p> <p>Thème 1 : JUSTICE SOCIALE ET INÉGALITÉS</p> <p><i>1.1 Comment les pouvoirs publics peuvent-ils contribuer à la justice sociale ?</i></p> <p>Thème 2 : TRAVAIL, EMPLOI, CHÔMAGE</p> <p><i>2.1 Comment s'articulent marché du travail et gestion de l'emploi ?</i></p> <p><i>2.2 Quelles politiques pour l'emploi ?</i></p> <p><i>1. Économie et démographie</i> <i>2. Stratégies d'entreprises et politiques de concurrence dans une économie globalisée</i> <i>3. Instabilité financière et régulation</i></p> <p><i>1. Le système politique démocratique</i> <i>2. La participation politique</i> <i>3. L'ordre politique européenne</i></p>	<p style="text-align: center;">TROISIÈME TRIMESTRE</p> <p><u>Unité 5 : Justice sociale et emploi :</u></p> <p>Fiche 9 : <i>Comment les pouvoirs publics peuvent-ils contribuer à la justice sociale ?</i></p> <p>Fiche 10 : <i>Quelles politiques pour l'emploi ?</i></p> <p><u>Unité 6 : Spécialités et révisions :</u></p> <p>Fiche 11 : <i>Les épreuves de spécialité : un complément à l'enseignement spécifique</i></p> <p>Fiche 12 : <i>Révisions intensives</i></p>

1^{er} TRIMESTRE

COURS PI

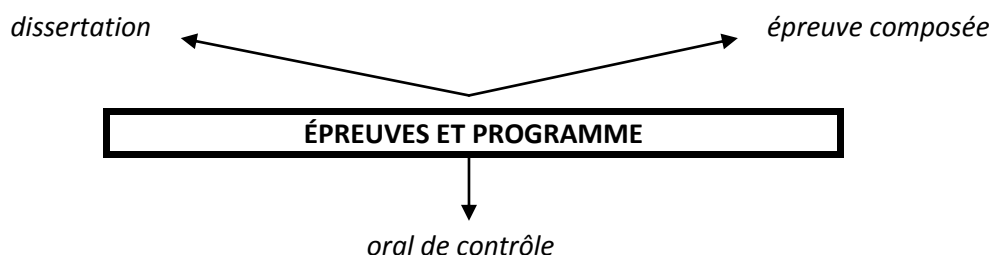
UNITÉ 1

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Fiche n°1

Les épreuves du Bac et le programme de SES en terminale

Concepts-clefs :



Objectifs finaux :

- ⇒ Prendre connaissance de l'ensemble des épreuves du Baccalauréat
- ⇒ Saisir ce qui est attendu en Terminale
- ⇒ Comprendre la logique du programme en Terminale

Objectifs intermédiaires :

- * Distinguer les types d'exercices au Baccalauréat et leurs objectifs
- * Découvrir les chapitres abordés en Terminale
- * S'entraîner à regrouper des thèmes en fonction de leur proximité

Compétences requises :

- | | |
|--|-----------------------------------|
| ➤ Capacité à comprendre ce qui est attendu au Bac | ➤ Capacité à regrouper des thèmes |
| ➤ Capacité à comprendre des articulations logiques | ➤ Capacité à être clair |
| ➤ Capacité à retrouver une structure de plan | ➤ Capacité à être logique |

Quelles sont les épreuves du Bac ?

A) De façon générale :

Le candidat doit choisir de traiter un sujet parmi les deux qui lui sont proposés. Qu'il soit inscrit ou non en Spécialité Économie approfondie (EA) ou Sciences sociales et politiques (SSP), il peut rédiger une dissertation, ou répondre aux questions d'un devoir composite (appelé « Épreuve composée »).

Cette épreuve d'écrit, qui dure 4 heures, est dotée d'un coefficient 7 (soit autant que le Français + la LVI, par exemple).

Lorsque le candidat a choisi la Spécialité Mathématiques ou Langue, cette matière est aussi importante que les Sciences Économiques et Sociales (donc coefficient 5 + coefficient 2).

En choisissant la Spécialité Économie ou Sociologie, on passe du coefficient 7 au coefficient 9, soit autant que les Mathématiques + le Français (par exemple), ce qui est considérable. Cela lui donne l'occasion de travailler une heure de plus pour une épreuve de nature différente.

Il faut donc faire attention à réaliser un bon choix.

Quant à la note finale, elle est arrondie à l'entier supérieur, une fois les deux notes obtenues combinées avec les coefficients respectifs.

B) La dissertation :

L'objectif de la dissertation est de poser et traiter d'une manière réfléchie, organisée et structurée, une question centrale (souvent inspirée de l'actualité) concernant un fait ou un phénomène qui crée en principe des problèmes. Le « dossier », qui comprend jusqu'à quatre documents factuels (textes, tableaux, graphiques), doit donner l'occasion d'étoffer l'argumentation du candidat.

Référons-nous au texte qui précise ses objectifs principaux (le Bulletin Officiel Spécial n°7 du 6 octobre 2011) :

« Il est demandé au candidat

- de répondre à la question posée par le sujet ;
- de construire une argumentation à partir d'une problématique qu'il devra élaborer ;
- de mobiliser des connaissances et des informations pertinentes pour traiter le sujet, notamment celles figurant dans le dossier ;
- de rédiger, en utilisant le vocabulaire économique et social spécifique et approprié à la question, en organisant le développement sous la forme d'un plan cohérent qui ménage l'équilibre des parties. Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation. »

Ainsi, l'épreuve au Baccalauréat apparaît-elle comme un dispositif d'évaluation de capacités spécifiques, c'est-à-dire des savoirs précis (et non encyclopédiques) et des savoir-faire faisant appel à des outils mathématiques et statistiques.

Il faut faire preuve d'une capacité à réfléchir de façon structurée et argumentée.

Chaque document statistique peut comprendre jusqu'à 120 données chiffrées, et chaque texte ne peut comporter plus de 2500 signes (blancs compris).

Il faut distinguer trois temps dans la dissertation (comme dans la question de synthèse), étroitement liés : l'introduction, le développement, et la conclusion.

À chaque fois, il est préférable de concevoir des transitions que de rédiger des intitulés des parties et des sous-parties.

En termes de notation, de façon indicative, nous vous soumettons ici une grille de notation proche de ce qui correspond aux critères d'évaluation appliqués au Bac : globalement, pour la dissertation, un candidat mérite...

- entre 00 et 03/20, lorsque la copie est blanche, illisible, non structurée ou à peine commencée ;

- entre 03 et 06/20, lorsqu'il y a un hors sujet intégral ou quasi-total, une absence d'étude de documents, ou un contresens ;

- entre 07 et 08/20, lorsqu'il y a un plan (mais qui est vide), lorsque le hors sujet n'est que partiel, lorsque l'étude de documents est insuffisante, lorsque la référence aux auteurs absente ou maladroite ; lorsque l'élève n'a vu que quelques aspects fondamentaux du problème, ou lorsque les principes élémentaires de la dissertation ne sont pas forcément maîtrisés ;

- plutôt 09/20, lorsque le candidat a à peu près répondu à la question posée, mais de façon maladroite et/ou superficielle, lorsque certains principes élémentaires de la dissertation sont négligés (annonce de plan, conclusion, transitions...), lorsque les références théoriques sont insuffisantes, ou lorsque les connaissances sont peu approfondies ;

- entre 10 et 12/20, lorsque l'on a répondu à la question posée en faisant un devoir structuré, aéré et équilibré, mais sans pour autant approfondir certains aspects relativement importants, lorsque l'étude se limite trop aux documents, et lorsque l'ensemble est un peu fade ;

- entre 13 et 14/20, lorsque le devoir est intéressant, lorsqu'il répond à la question posée en utilisant les concepts et techniques acquis en terminale, avec des idées qui n'apparaissent pas forcément dans les documents, lorsque l'élève a su approfondir les thèses de référence des auteurs incontournables ayant traité le sujet ;

- 15/20 et plus, lorsque le devoir est assez complet et bien structuré, lorsqu'il comprend des connaissances et références multiples et personnelles, lorsque l'élève a su prendre du recul, en nuancant assez souvent.

C) L'épreuve composée :

Elle est censée évaluer la capacité de l'élève à mobiliser des connaissances et des savoir-faire diversifiés dans des chapitres différents du programme.

Elle comprend :

a) partie 1 : deux questions de cours qui vérifient la maîtrise de notions-clefs, notamment dans leurs relations (ex : lien entre productivité et croissance ou solidarité organique et intégration sociale) (2 x 3 points)

b) partie 2 : une question qui conduit à présenter le document proposé (120 données chiffrées ou 2500 signes) et à exploiter celui-ci pour démontrer un mécanisme particulier ou un phénomène (ex : la spécialisation des pays selon leur dotation factorielle ou la montée de l'individualisme) (4 points)

c) partie 3 : un raisonnement qui répond à une question particulière, afin d'expliquer un mécanisme ou un phénomène à l'aide d'un ou deux documents factuels (120 données chiffrées ou 2500 signes) (10 points).

La partie 3 exige quelques lignes de présentation du sujet et de la démarche (le lien entre les paragraphes par exemple), plusieurs paragraphes argumentés avec un lien logique et une progression dans la réflexion et quelques lignes de conclusion. L'attente est moins formelle que pour la dissertation et il n'y a ainsi pas obligation de concevoir un plan.

Il y est toutefois demandé d'exploiter les documents du dossier et de faire appel aux connaissances personnelles.

D) L'épreuve de spécialité :

Une heure est associée aux quatre heures attribuées pour l'épreuve commune, vous pouvez gérer votre temps comme vous le souhaitez (d'abord la spécialité, ou d'abord l'épreuve commune).

Il s'agit de traiter, au choix, l'un des deux sujets différents proposés (une seule question), chacun prenant appui sur un texte (2500 signes) ou sur un texte (1300 signes) et un document statistique (65 données chiffrées).

Il est préférable de concevoir une introduction et une conclusion complètes et indispensable de proposer une argumentation, une exploitation des documents, tout en faisant appel à des connaissances personnelles.

E) Une épreuve fort utile : l'oral « de contrôle » :

Communément appelée « oral de rattrapage », il a pour objectif final de vérifier si l'élève qui n'a pas réussi à l'écrit a été victime d'un « accident », ou s'il est réellement incapable de répondre à une question en exploitant correctement des documents, en trouvant une problématique pertinente et en structurant des idées.

S'il s'agit souvent d'un « rattrapage », ce n'est pas toujours le cas puisque la prestation de l'élève peut être de même niveau que l'écrit, voire moins bonne ; mais, dans tous les cas, le candidat conserve la note d'écrit.

L'élève dispose de 30 minutes pour travailler au brouillon, c'est-à-dire...

- pour répondre aux 3 questions préalables en prenant soin de bien définir les termes et de diversifier les réponses ;
- pour concevoir une introduction ;
- pour faire une conclusion ;
- pour étudier succinctement deux documents, en rapport avec les questions préparatoires qui sont là pour guider ;
- pour construire un plan (le plus détaillé possible).

La première question porte sur la lecture ou l'emploi d'un savoir-faire particulier appliqué à l'un des documents de la question centrale.

La seconde question et la troisième question, indépendantes, sont des questions de cours de l'Enseignement spécifique pour ceux qui ont choisi la Spécialité Mathématiques et du cours de Spécialité EA ou SSP.

C'est la question centrale (attention pas le thème !), issue du cours d'Enseignement spécifique, qui doit donner l'occasion de faire une introduction, un développement et une conclusion. Il faut y consacrer 20 à 25 minutes des 30 minutes allouées.

Le passage consiste en un exposé qui doit prendre une dizaine de minutes et une série de questions qui prennent autant de temps (soit une épreuve qui dure 20 minutes). Un exposé trop court donne l'occasion au correcteur de prendre plus de temps pour les questions ; l'inverse n'est toutefois pas vrai, car on a tendance à interrompre un exposé trop long.

L'étude de documents doit aider le candidat, et lui permettre de prouver que l'on est capable de commenter un texte, un tableau ou un graphique, en utilisant éventuellement les outils mathématiques et/ou statistiques adéquats.

Il est toutefois préférable de ne pas se limiter aux seuls documents, et de définir les termes-clefs employés, surtout si l'on ne souhaite pas être interrogé sur les définitions après l'exposé.

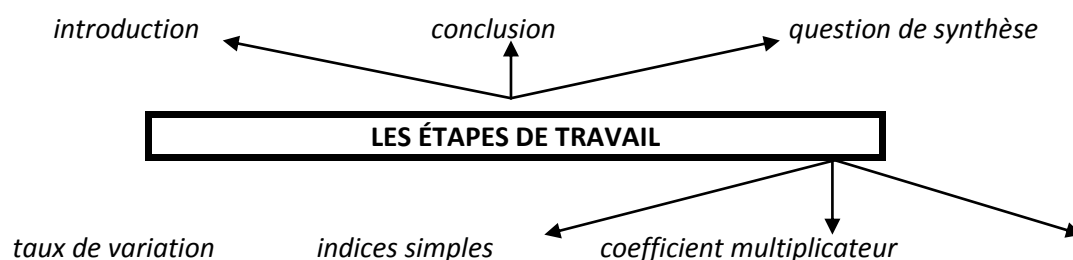
Les 10 minutes de questions qui suivent l'exposé ne sont pas forcément là pour « couler » le candidat, mais plutôt pour compléter son approche, lui faire corriger les éventuelles erreurs commises, aller au-delà des idées exposées, et parfois vérifier s'il connaît d'autres thèmes (en lui posant des questions qui n'ont rien à voir avec le sujet initial, au cas où l'on soit « tombé » sur LE thème que l'on a travaillé ou pas travaillé).

Ainsi, tout reste possible jusqu'à la dernière seconde, et se décourager ne peut que nuire. Si l'on pose des questions faciles, c'est sans doute pour mettre l'élève en confiance et/ou essayer de sauver un exposé de qualité décevante, alors que des questions plus difficiles peuvent avoir pour fonction principale d'approfondir des aspects intéressants et/ou de trancher entre deux bonnes notes.

Fiche n°2

Les étapes de travail nécessaires pour réussir les épreuves

Concepts-clefs :



Objectifs finaux :

- ⇒ Travailler avec rigueur
- ⇒ Travailler avec efficacité
- ⇒ Utiliser des outils adéquats

Objectifs intermédiaires :

- * Saisir la façon dont on peut organiser son travail
- * Savoir préparer les épreuves du Baccalauréat
- * Maîtriser les outils mathématiques de base

Compétences requises :

☐☐☐ Capacité à comprendre des exercices	☐☐☐ Capacité à s'entraîner
☐☐☐ Capacité à retenir des étapes de travail	☐☐☐ Capacité à comprendre des formules
☐☐☐ Capacité à appliquer des consignes	☐☐☐ Capacité à effectuer des calculs

Les étapes de travail nécessaires pour réussir les épreuves

A. COMMENT MAÎTRISER SON TEMPS ?

1.- Pour la dissertation :

Il est possible de suivre des démarches différentes. Voyons celle qui nous paraît la plus opportune, en proposant un temps approximatif moyen conseillé (entre parenthèses), en regroupant des étapes différentes et complémentaires.

Distinguons la maîtrise du temps pour l'ensemble de l'épreuve, de celle du travail au brouillon.

a) La maîtrise du temps pour l'ensemble de l'épreuve :

Avec des documents, il est plus aisé de trouver des arguments, des données empiriques et des rappels théoriques, mais ils occasionnent parfois des pertes de temps qui peuvent porter préjudice au candidat.

Seul un entraînement au moins à peu près régulier pendant l'année vous donnera les capacités d'une réelle maîtrise du temps.

Pour la dissertation, globalement, nous vous conseillons de consacrer moins des deux tiers du temps au brouillon et plus du tiers restant à la rédaction et à la relecture finale. Par exemple, pour quatre heures, respectivement 2 heures 15 et 1 heure 45. Bien entendu, tout dépend de la rapidité à laquelle vous écrivez et vous rédigez.

Le temps consacré à chaque document doit être à peu près le même et il faut absolument aller à l'essentiel, sans se perdre dans le détail.

Ayez l'habitude d'utiliser des abréviations pour aller plus vite sur le brouillon, mais surtout pas au propre, parce que vous devez tout rédiger.

À titre indicatif, nous vous conseillons vivement d'être attentif à l'exemple de répartition temporelle suivante :

- étape 1 : choisir le sujet parmi les deux proposés, en survolant l'ensemble des documents : *environ 15 minutes* ;
- étape 2 : définir les termes du sujet en cherchant une problématique : *environ 15 minutes* ;
- étape 3 : première réelle lecture des documents, avec un crayon pour entourer les mots-clefs, souligner les phrases ou morceaux de phrases importantes, et donner à chaque document un titre-synthèse : *environ 15 minutes* ;
- étape 4 : la conception du plan : *environ 20 minutes* ;
- étape 5 : faire le commentaire de chacun des documents proposés (définition, constat, explication, limites éventuelles du document) en les enrichissant de connaissances « personnelles » *environ 55 minutes* ;
- étape 6 : la rédaction de l'introduction : *environ 15 minutes*
- étape 7 : la conclusion : *environ 5 minutes* ;
- étape 8 : la rédaction du devoir : *environ 90 minutes* ;
- étape 9 : la lecture finale qui consiste à perfectionner le devoir : *environ 10 minutes*.

b) La maîtrise du temps et l'organisation du travail au brouillon :

1. - le décortiquage de l'intitulé du sujet (15 minutes), qui doit correspondre à...
 - la définition des termes-clefs préalablement entourés (3 mn) ;
 - la mise en évidence des diverses facettes du sujet, en faisant attention au moindre mot (3 mn) ;
 - la clarification de l'intitulé du sujet, éventuellement en traduisant celui-ci (3 mn) ;
 - la découverte d'une problématique (5 mn) ;
 - la limitation (si ce n'est déjà fait dans l'intitulé du sujet) de l'étude dans l'espace et dans le temps (1 mn).

2. - l'énumération et le tri des idées (25 minutes) : il s'agit de...
 - l'énumération des idées qui viennent à l'esprit (10 mn) ;
 - du survol de chaque document en concevant pour chacun d'eux une phrase-titre-synthèse (environ 10 mn) ; vous devez entourer les chiffres et mots-clefs, souligner les expressions importantes qu'il faudra expliciter ; donner un titre-synthèse qui doit permettre de repérer l'importance de chaque document en fonction de son contenu ;
 - l'affinage de la liste d'idées à partir de l'étape précédente, en prenant soin de trier les idées qui vous paraissent trop éloignées du sujet (5 mn) ; ne négligez aucune piste : les concepts clefs, les données quantitatives, les études de cas, les nuances, les références théoriques divergentes...; sachez opérer un choix judicieux parmi les matériaux inventoriés et classés.

3. - la recherche et l'enrichissement d'un plan (15 minutes), qui suppose...
 - le classement des idées en sous-ensembles, par ordre croissant d'importance, en fonction de leur proximité (3 mn) ; procédez par associations, recoupements ou oppositions ;
 - la construction d'un plan relativement détaillé (10 mn) ;
 - la situation des numéros des différents documents dans le plan conçu (2 mn).

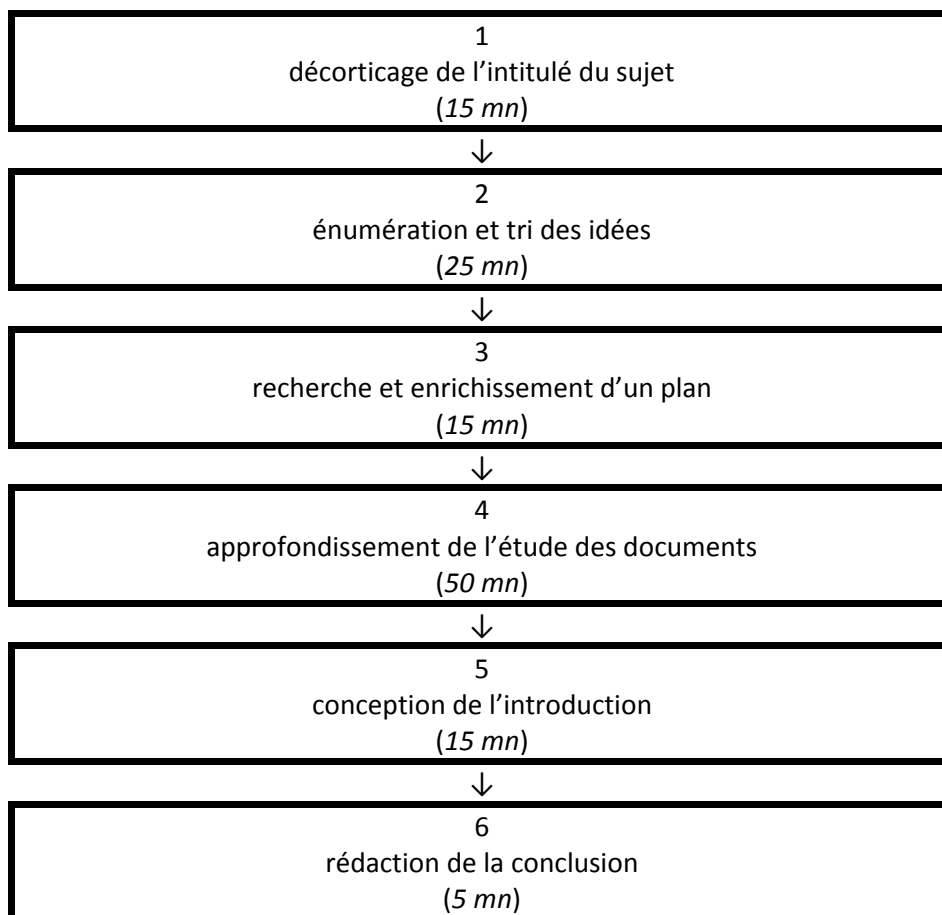
- 4.- l'approfondissement de l'étude des documents (50 minutes), qui consiste en l'étude plus précise de chaque document ; le commentaire de chaque document doit être enrichi de connaissances « personnelles », en prenant soin de relier les idées au sujet ; pensez à exploiter le savoir-faire technique que vous maîtrisez parfaitement (!), notamment les outils mathématiques et/ou statistiques ; la longueur « moyenne » de chaque commentaire se situe autour de 12/20 lignes.

- 5.- la conception de l'introduction (15 minutes), en construisant ses grandes lignes ou idées directrices, voire en la rédigeant.

- 6.- la rédaction de la conclusion (5 minutes), qu'il suffira d'affiner en rédigeant le développement, et de recopier au dernier moment.

Il suffit ensuite de rédiger au propre. Si vous mettez le temps conseillé, ayant utilisé 125 minutes, il vous reste 15 minutes lorsque vous choisissez le sujet, 1 heure 30 pour rédiger au propre et 10 minutes pour votre relecture finale. Ne négligez d'ailleurs jamais cette dernière étape, car elle permet notamment d'ajouter quelques éléments (si vous avez laissé de la place pour écrire), de corriger les fautes d'orthographe, les erreurs de style, et les contresens éventuels.

Schéma récapitulatif des étapes à suivre au brouillon pour la dissertation :



2.- Pour l'Épreuve composée :

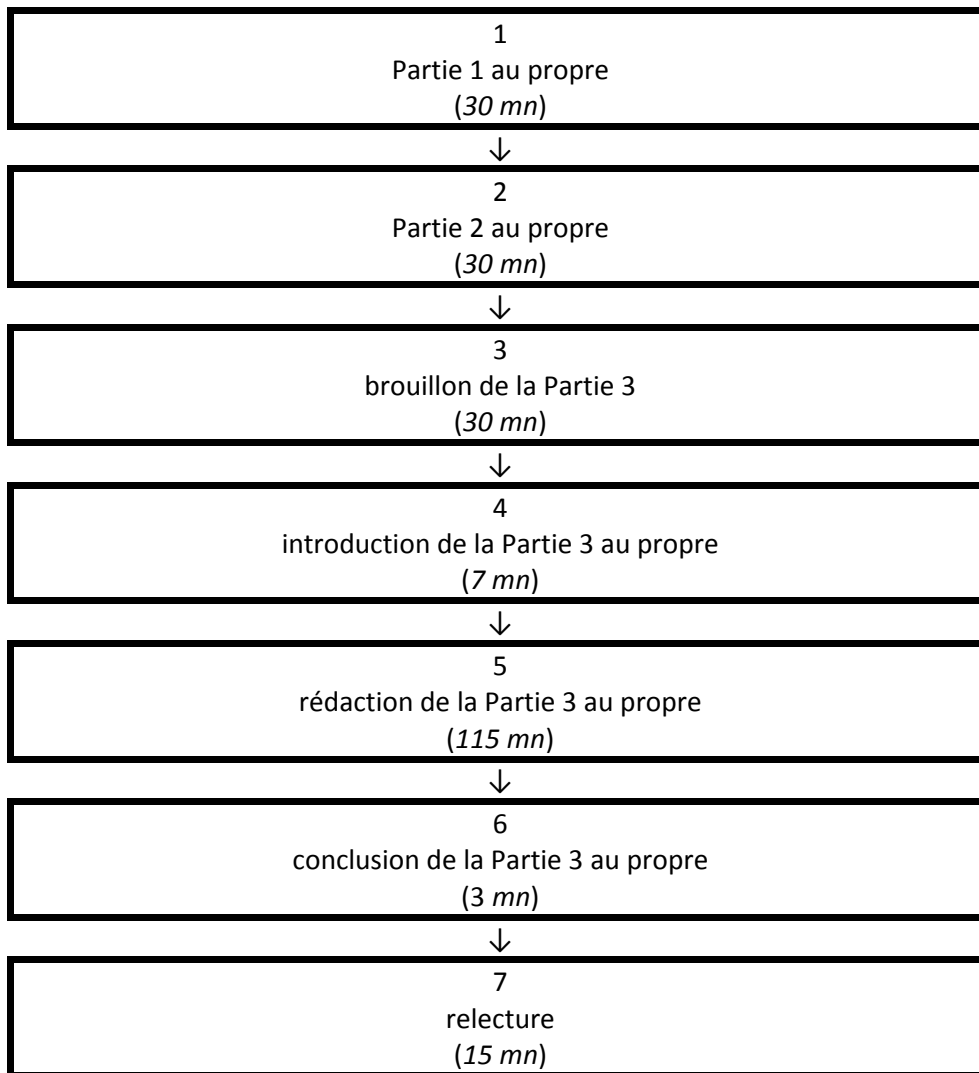
La maîtrise du temps pour l'ensemble de l'épreuve :

Sachez vous organiser, pour faire tout ce que l'on vous demande, en suivant par exemple les étapes suivantes :

- étape 1 : choix du sujet = 15 minutes
- étape 2 : pour la Partie 1 = 30 minutes (en énumérant les idées clefs au brouillon puis rédiger au propre)
- étape 3 : pour la Partie 2 = 30 minutes (en énumérant les idées clefs au brouillon puis rédiger au propre)
- étape 4 : exploitation au brouillon des documents et plan de la démarche du raisonnement (Partie 3) = 30 minutes
- étape 5 : introduction au propre = 7 minutes
- étape 6 : rédaction au propre de la Partie 3 = (maxi) 110 minutes (soit 1 heure 50)
- étape 7 : conclusion au propre = 3 minutes
- étape 8 : relecture = 15 minutes.

Schéma récapitulatif des étapes à suivre pour l'Épreuve composée :

(une fois le sujet choisi)



3.- Pour l'épreuve de Spécialité :

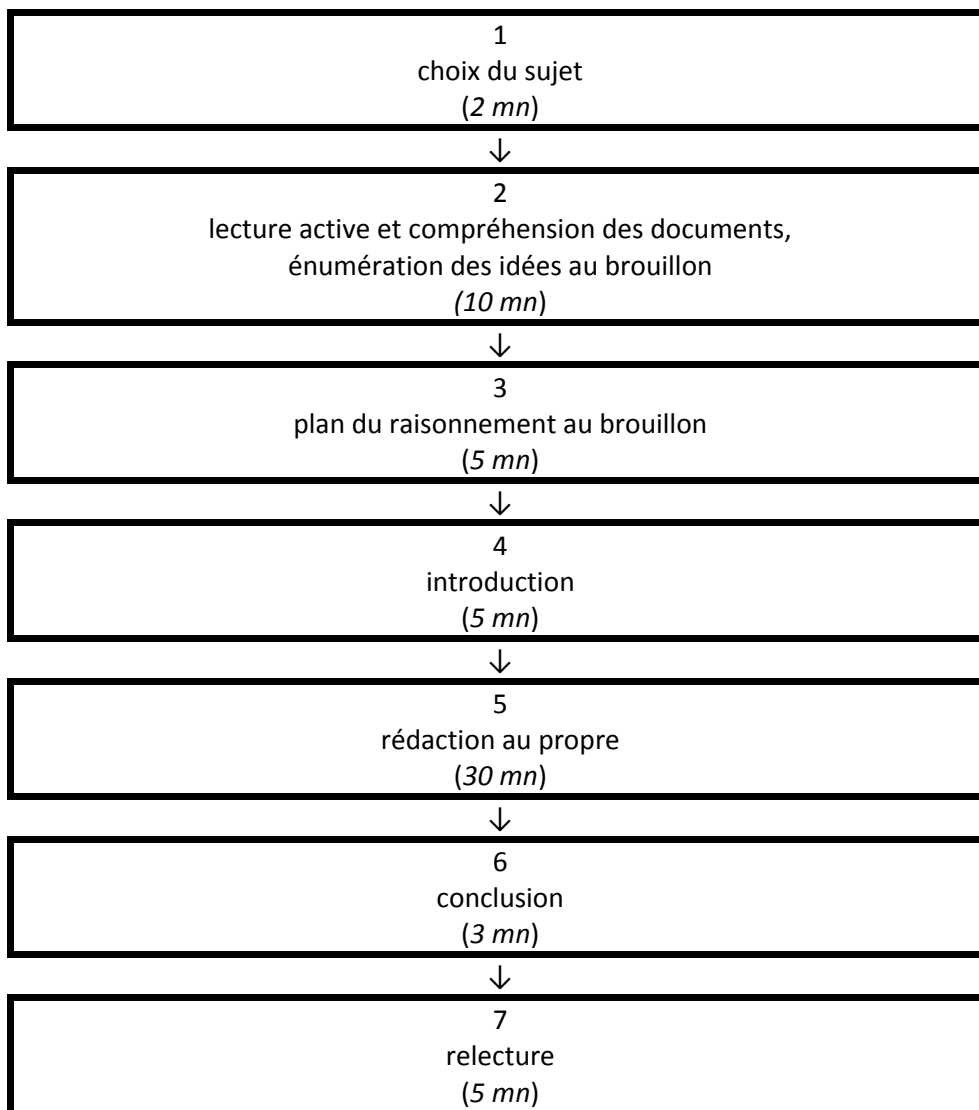
La maîtrise du temps pour l'ensemble de l'épreuve :

Rappelez-vous que vous ne disposez que d'une heure pour traiter votre sujet en exploitant le(s) document(s). Tant que cette épreuve est située dans la même séance que le sujet à traiter en 4 heures (ce qui fait 5 heures en tout, dont vous disposez comme vous voulez), essayez de commencer par le sujet de Spécialité sans dépasser votre temps, puis consacrez-vous à la dissertation ou à la Question de Synthèse.

L'heure qui vous est allouée étant courte, soyez très rigoureux quant à l'organisation et à la répartition du temps pour chacune des étapes conseillées ainsi :

- étape 1 : choix du sujet entre A et B : 2 minutes
- étape 2 : lecture active et compréhension des documents, énumération des idées au brouillon : 10 minutes
- étape 3 : plan du raisonnement au brouillon : 5 minutes
- étape 4 : introduction : 5 minutes
- étape 5 : rédaction au propre : 30 minutes
- étape 6 : conclusion au propre : 3 minutes
- étape 7 : relecture : 5 minutes.

Schéma récapitulatif des étapes à suivre pour l'épreuve de Spécialité :



4.- Pour l'oral de contrôle (rattrapage) :

Il ne faut surtout pas tout rédiger : vous risquez de manquer de temps, et vous ne lirez pas forcément ce que vous avez écrit.

Tout le travail se fait au brouillon, mais suivez certaines étapes précises, et écrivez lisiblement et le plus proprement possible de façon à ne pas être dérouté(e) au moment de l'exposé.

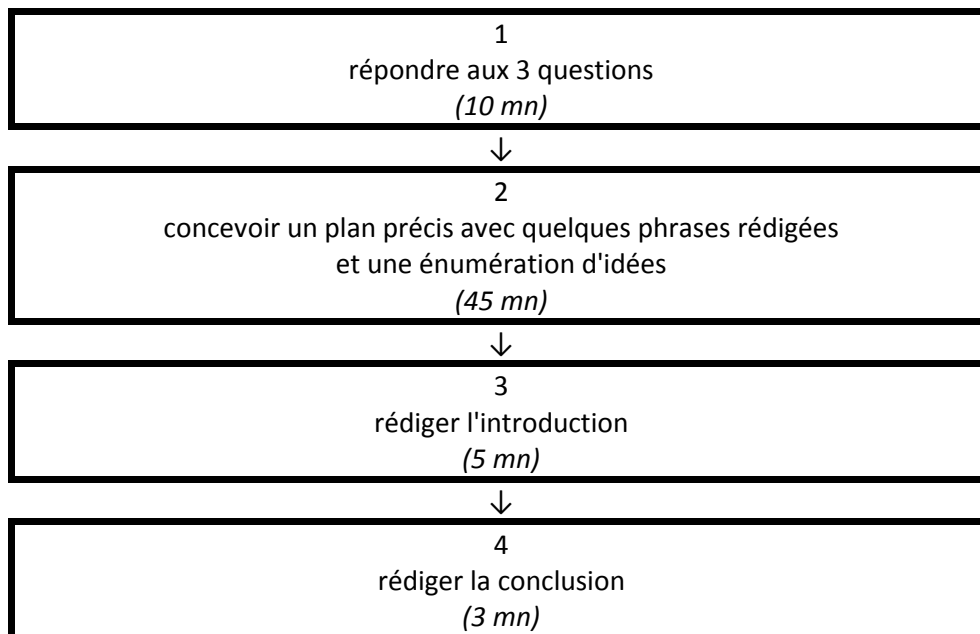
Comment devez-vous procéder ? Il s'agit de...

- 1.- répondre aux 3 questions : énumération (10 mn)
- 2.- concevoir un plan précis avec plusieurs phrases rédigées et une énumération d'idées à partir des documents et des connaissances (45 mn)
- 3.- rédiger l'introduction (3 mn)
- 4.- rédiger la conclusion, de façon à bien finir l'exposé (2 mn)

Ne rédigez pas tout, car vous allez tout lire ! Il est préférable de diversifier les idées que de perdre du temps à formuler des phrases. Votre interlocuteur n'aime pas la simple lecture du travail. Ce qui compte, c'est d'avoir fait le tour d'une question de façon très structurée, en étant capable de développer des idées (idée centrale, définitions, argumentation, illustration, nuances) à l'oral ; l'improvisation de phrase peut être davantage appréciée.

N'écrivez que sur les recto des feuilles, et n'hésitez pas à utiliser les outils statistiques et/ou mathématiques qui s'y prêtent (à condition toutefois de les maîtriser).

Schéma récapitulatif des étapes à suivre au brouillon pour l'oral :



B) À QUOI SERT LE BROUILLON ?

Le brouillon est très important, mais souvent trop négligé par le candidat.

Sa fonction principale est de faciliter le travail de rédaction finale, tout en gagnant un temps précieux et en limitant les risques d'erreurs et de fautes.

Il ne faut y mettre que l'essentiel, ce qui suppose de faire appel à votre capacité de synthèse. En effet, le temps perdu à rédiger au brouillon manque forcément au moment de la rédaction finale.

Évitez d'écrire recto-verso. Dans le cas contraire, il peut vous arriver d'oublier un côté de page au moment de la rédaction au propre, vous risquez de perdre du temps et même de paniquer.

Numérotez votre feuille pour savoir où vous êtes, dans quel ordre travailler et où se trouve tel ou tel élément.

Le travail au brouillon est largement visuel, d'où l'importance de la clarté de présentation.

Numérotez les idées, tout en aérant les étapes, de façon à avoir une vision globale pour savoir où vous en êtes et où vous allez, et pour ne pas perdre de temps.

Vous pouvez également faire un sommaire de l'ensemble de votre travail au brouillon, pour connaître en un clin d'œil ce qui est fait et ce qu'il reste à faire.

Séparez physiquement chaque étape : une feuille pour le plan, une pour l'introduction, une pour la conclusion, une pour les définitions et théories, etc.

Lorsque vous avez fini de recopier le contenu du brouillon, mettez à l'écart la feuille pour ne garder que l'essentiel. Évitez de jeter votre brouillon après l'épreuve : il peut être utile en cas d'échec ou de succès réel (ça arrive !), vous permettant de prendre du recul et de saisir ce qu'il faut faire, et ce qu'il ne faut pas faire.

En effet, obtenir la photocopie de votre devoir auprès du jury de Bac n'est pas forcément chose aisée.

C) QUEL PLAN CONCEVOIR ?

Il est possible de trouver des plans fort différents pour un même sujet.

Cependant, il n'existe qu'une dizaine de plans-types possibles, qui reviennent à chaque fois pour l'ensemble des sujets à traiter.

Dans notre cours, nous aurons l'occasion de rencontrer trois ou quatre plans distincts :

a) Le plan **analytique**, qui met en valeur les caractéristiques, puis donne les interprétations possibles du phénomène à étudier, ou distingue les aspects quantitatifs puis qualitatifs, ou les effets attendus et les effets constatés ; les verbes principaux qui peuvent le suggérer sont : *analyser, étudier, caractériser, expliquer, mettre en évidence* ;

Ex : sujet : « *les différences de revenu* » :

- I. *Les revenus font l'objet d'une grande diversité dans leur nature et leurs niveaux*
- II. *On peut distinguer divers facteurs explicatifs des différences de revenu.*

b) Le plan **thématique** : il découpe le sujet en deux grands thèmes (ou quatre, ou six, associés deux à deux) ; il est idéal pour s'interroger sur des fonctions, des causes ou des conséquences, ou traiter d'un phénomène qui présente deux aspects centraux ; les verbes principaux qui peuvent le suggérer sont : *appuyer, s'interroger sur, traiter* ;

Ex : sujet : « *à quoi sert l'épargne ?* » :

- I. *L'épargne sert à se protéger d'un avenir incertain et à consommer plus tard*
- II. *L'épargne sert aussi à permettre de financer des investissements.*

c) Le plan **dialectique** : il permet de présenter des arguments favorables, puis défavorables, ou sous certaines conditions ; on l'introduit traditionnellement par l'expression « *certes...mais...* » ou « *si...si...* » ; les verbes principaux qui peuvent le suggérer sont : *accréditer, bouleverser, confirmer ou infirmer, démontrer, déterminer, devoir, établir, falloir, favoriser, montrer, penser, permettre, pouvoir, réfléchir* ;

Ex : sujet : « *faut-il augmenter le prix du tabac pour réduire sa consommation ?* » :

- I. *Certes, augmenter le prix du tabac peut avoir des effets partiellement dissuasifs pour certains...*
- II. *... mais on ne s'attaque pas aux vrais problèmes et il existe d'autres solutions plus efficaces.*

d) Le plan **interactif** : il met en valeur les relations entre deux ou trois éléments de façon logique, dans les deux sens du lien ;

Ex : sujet : « *individu et société* » :

- I. *La société socialise intègre en principe l'individu en lui attribuant des rôles*
- II. *L'individu peut agir dans et sur la société, et possède une marge de liberté d'action.*

D) COMMENT FAIRE UNE INTRODUCTION ?

Cette étape est capitale, dans la mesure où elle constitue votre premier contact avec le correcteur : si vous commencez par le décevoir, vous risquez d'avoir du mal à corriger cette impression. À l'inverse, si votre devoir commence bien, le correcteur sera disposé à vous lire avec un certain intérêt, ce qui n'est pas négligeable !

Commencer un devoir n'est pas chose facile et vous devez absolument soigner l'introduction, car, dès sa lecture, il est possible de se rendre compte si vous avez compris le sujet et si vous allez le traiter sans hors sujet apparent.

L'introduction vous donne également l'occasion de montrer si vous avez de la rigueur en respectant les différentes étapes standards de sa construction. Ainsi doit-elle être cohérente en son sein, comme elle doit coïncider parfaitement avec l'ensemble du devoir, d'où la nécessité de relier les différents éléments qui s'y trouvent.

En faisant preuve de cohérence, vous montrerez que vous êtes logique, que vous savez où vous allez et que vous maîtrisez le sujet à traiter.

Cela fait de l'introduction le moyen premier de votre positionnement par rapport à ce que l'on attend de vous, que ce soit en termes de compréhension, d'enjeu, de problématique, de rigueur de démarche.

Mais l'introduction est aussi un exercice de style qui permet au correcteur de savoir, dès le départ, s'il va s'arracher les yeux en vous lisant ou non, et s'il va devoir parcourir un devoir monobloc ou une dissertation aérée et agréable. Elle lui permet enfin de constater si vous savez orthographier les mots que vous utilisez et si votre style est léger et plaisant ou non.

Il est préférable de construire l'introduction après avoir fait votre plan. Il s'agit en effet globalement de poser le sujet proposé en le plaçant dans son contexte, en mettant en évidence la problématique qui vous semble importante et en annonçant le plan que vous comptez suivre.

Ainsi est-elle composée de trois parties liées entre elles, chacune comportant plusieurs étapes qu'il est indispensable de suivre, sauf éventuellement l'entrée en matière (première étape théorique) qu'il est préférable d'éviter si vous êtes trop maladroit.

a) La situation du sujet

Placez bien le sujet posé dans un contexte particulier permettant d'en saisir le caractère contemporain, et les implications éventuelles du fait ou phénomène à étudier.

Cette étape consiste en la présentation de la **matière** (que l'on peut appeler « l'entrée en matière ») puis du **thème** (« l'entrée au thème ») dont font partie le sujet posé, en une, deux ou trois phrases. Essayez de la présenter dans un cadre pertinent, de façon à accrocher dès le départ l'attention de celui qui a la dure tâche de lire votre devoir.

Cette amorce peut se faire de façon plus ou moins originale, mais il vous faut exclure d'emblée toute généralité, toute expression du type « de tout temps » ou « il y a toujours eu », ou tout style « journalistique » (au sens d'intérêt pour le sensationnel).

Partez plutôt d'une anecdote intéressante et frappante, d'un paradoxe apparent ou d'un exemple qui vous paraît significatif, ou rapprochez le thème proposé de l'actualité en rappelant un événement révélateur.

Exemple : pour un sujet portant sur une question portant sur le chômage en France, vous pouvez commencer par citer les dernières mesures gouvernementales concernant l'emploi.

b) Le décortilage de l'intitulé du sujet

Vous devez être en mesure de **poser le sujet** et de **définir ses termes**, en montrant les **enjeux** de l'objet d'étude et en choisissant une **problématique** pertinente.

Essayez de personnaliser le sujet, plutôt que de le recopier.

Vous pouvez, par exemple, poser une ou plusieurs questions, ou utiliser l'expression standard « *nous nous demanderons si...* » ; toutefois, ces démarches sont très scolaires et il vaut mieux essayer de leur substituer des formulations neutres du type « *il serait intéressant de montrer...* ».

On attend de vous que vous définissiez précisément ou provisoirement les termes-clefs du programme de première et/ou de terminale E.S., de façon à prouver une rigueur certaine, une relative maîtrise du vocabulaire de base et une compréhension du sujet à traiter.

Définissez plusieurs termes-clefs si le sujet s'y prête.

Lorsqu'un terme a plusieurs sens, choisissez celui qui vous paraît le plus pertinent.

Décortiquez avec rigueur l'intitulé du sujet de façon à en cerner les problématiques et les différentes facettes.

Trouvez l'enjeu du sujet, sachant que le sujet est proposé eu égard au manque de solutions efficaces face à un problème majeur (*le chômage, le déficit public*).

Prenez bien conscience qu'un type de solutions prônées répond à un type d'interprétation bien particulière (si le chômage est avant tout lié à des salaires trop élevés, alors il faut baisser leur niveau ; si le chômage s'explique par une insuffisance de la demande, il faut au contraire l'accroître). Cette démarche vous permettra de traiter de façon intéressante et pertinente le sujet.

Prenons quelques exemples pour illustrer notre propos :

a) intitulé du sujet : faut-il accroître les salaires pour résoudre le chômage ?

exemples de problématiques possibles :

- le niveau élevé du coût du travail est-il « la » cause du chômage ?
- les entreprises qui bénéficient d'une baisse du coût du travail créeraient-elles plus d'emplois ?
- la hausse des salaires ne pourrait-elle pas être plus efficace sur la croissance et l'emploi que leur baisse ?

b) intitulé du sujet : un pays doit-il s'ouvrir sur l'extérieur ?

exemples de problématiques possibles :

- de quelle nature est le lien existant entre ces deux réalités et dans quel(s) sens évolue la relation ?
- la hausse des gains de productivité est-elle facteur de chômage ou solution face à celui-ci ?

Comme vous pouvez le voir, il est possible de trouver soit une problématique que vous avez à approfondir, soit plusieurs problématiques liées entre elles et que vous êtes invité à traiter dans un ensemble cohérent. Le tout est de montrer les différentes facettes du sujet mais sans pour autant s'éparpiller en allant dans toutes les directions.

Pensez à survolez les documents, qui servent à guider votre réflexion.

c) L'annonce de plan :

Elle est d'autant plus importante, qu'elle présente la direction dans laquelle vous entraînez le lecteur et de quelle manière vous exploitez la problématique choisie. Elle doit se détacher de l'ensemble, en passant une ligne.

Cette étape sert ainsi à préciser de quelle façon et dans quel ordre vous comptez traiter la question.

Accompagnée d'une **limitation** dans l'espace et dans le temps (en principe, on étudie surtout le cas de la France) qui précise le cadre d'analyse, **l'annonce de plan** doit être simple, claire, suffisamment précise et de préférence pas trop longue.

Elle doit se détacher du reste de l'introduction, en passant une ligne.

Vous disposez, globalement, de trois types d'annonces :

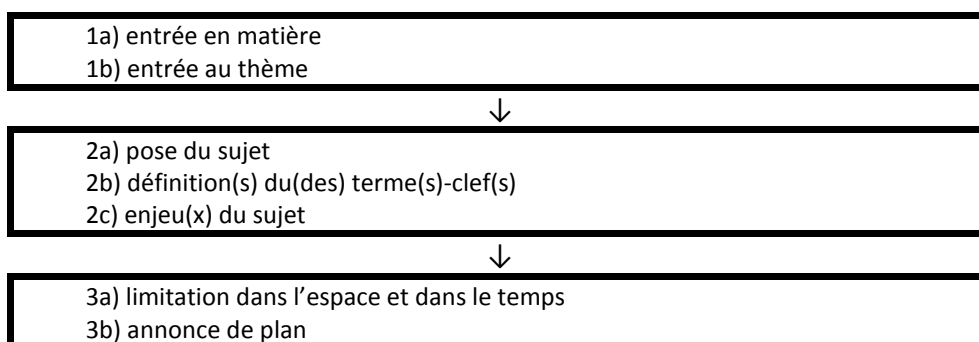
- l'annonce « lourde » fait appel aux expressions « *dans un premier temps* »/« *dans un deuxième temps* » ou « *dans une première partie* »/« *dans une seconde partie* » ; bien qu'ayant le défaut d'être très scolaire, elle a le mérite d'être claire ;
- l'annonce interrogative consiste en deux ou trois questions, chacune d'elles représentant une partie ; cette formulation est intéressante, à condition de ne pas être trop longue, de ne pas succéder directement à la question du sujet (si elle est interrogative), et de bien distinguer clairement les différentes parties ;
- l'annonce introduite par « si » est préférable, car elle sort du cadre purement scolaire, tout en étant claire. La virgule, qui sépare les deux parties du plan, présente alors une importance particulière.

Vous êtes libre de préférer telle ou telle annonce de plan, du moment que celle-ci soit claire, c'est-à-dire que l'on distingue nettement les grandes parties du devoir, sans pour autant en donner le contenu exact. En effet, l'annonce des différentes sous-parties ne doivent apparaître qu'au début de chaque grande partie, sous forme de phrases de transition.

On ne met pas dans une introduction tout ce que l'on a envie de dire sans savoir où le mettre, mais vous pouvez y situer des éléments qui pourraient paraître hors sujet dans un développement (par exemple, certaines caractéristiques d'un phénomène, lorsque le sujet porte sur ses explications ou sur ses effets).

Sa longueur ne peut excéder 10 à 15 % de celle du devoir, ce qui fait une vingtaine de lignes au Baccalauréat. Toute introduction d'une longueur d'une dizaine de lignes ne peut donc paraître que suspecte !

Schéma récapitulatif des étapes de l'introduction :



Vous pouvez cependant inverser l'ordre de certaines étapes, en particulier les étapes 2a et 2b, confondre deux étapes en même temps (par exemple, la pose du sujet et la définition) ou placer la limitation dans le temps et dans l'espace avant le sujet. Mais l'annonce de plan est dans tous les cas la dernière étape à suivre, après avoir passé une ligne.

Exemple : remettez dans l'ordre les phrases suivantes, en identifiant chacune des étapes correspondantes.

Sujet : « Accumulation du capital, progrès technique et croissance » :

A) Dans un premier temps, nous nous attacherons aux déterminants de l'investissement. Dans un deuxième temps, il s'agira de mettre en valeur le poids et les formes de l'investissement. Dans un troisième temps, nous nous proposons d'analyser la corrélation entre progrès technique et croissance.

B) Or, l'essor du capitalisme et le développement économique nécessitent un renouvellement constant de l'appareil de production, si l'on veut créer et accumuler toujours plus de richesses.

C) On associe très souvent robotisation et licenciements, comme si l'achat de machines était incompatible avec la création ou le maintien de l'emploi.

D) L'étude du lien entre accumulation du capital, progrès technique et croissance, c'est-à-dire entre le patrimoine, l'innovation et la création de biens et de services supplémentaires, permettra de réfléchir aux modalités de fonctionnement de nos sociétés modernes. En traitant particulièrement du cas de la France contemporaine, elle donnera l'occasion de comprendre les difficultés de réaliser des choix efficaces, notamment en matière d'investissement, en tant que dépense d'aujourd'hui qui doit rapporter demain.

Réponse :

C (entrée en matière)

B (entrée au thème)

D (pose du sujet + définition + enjeu + limitation dans le temps et dans l'espace)

A (annonce de plan).

E) COMMENT FAIRE UNE CONCLUSION ?

Cette dernière partie du devoir est d'autant plus importante qu'elle correspond à une synthèse de l'ensemble du devoir : elle permet de répondre officiellement et définitivement à la problématique choisie, en nuanciant votre propos. Cela suppose de votre part d'avoir suffisamment de recul, par rapport au sujet posé et à la manière dont vous avez traité celui-ci. Cette étape permet ainsi au lecteur d'apprécier votre esprit de synthèse et votre rigueur logique.

La conclusion a une autre fonction : celle d'opérer un choix final entre les différentes réponses possibles. Cela suppose de votre part d'être capable de trancher, c'est-à-dire choisir ce qui vous paraît le mieux répondre à la question posée.

Elle constitue enfin votre dernier contact avec le correcteur. Il faut donc laisser celui-ci sur une bonne impression. D'où l'intérêt de soigner le fond comme la forme.

Ainsi, ne la commencez pas en utilisant les expressions « en (guise de) conclusion », « pour conclure », « en définitive », « pour finir »... : si le lecteur ne se rend pas compte qu'il s'agit d'une conclusion, c'est tout simplement parce qu'elle est mauvaise !

Il vaut mieux en écrire les grandes lignes au brouillon au cours de la rédaction au propre du devoir (ou même avant) pour plusieurs raisons, afin de gagner du temps en fin de séance (et éviter de la bâcler), d'avoir en esprit à tout moment le fil conducteur, en sachant où l'on va, et de donner l'occasion d'affiner à tout moment cette dernière étape centrale, en pensant à rappeler les différentes idées maîtresses du devoir.

La conclusion est constituée de deux parties : une **synthèse** et une **ouverture de débat**.

a) La synthèse :

Il faut en effet donner l'impression de répondre à la question posée en rédigeant une synthèse, c'est-à-dire un rappel de l'essentiel de votre développement. Il ne s'agit pas d'un simple résumé, et il ne faut pas redonner les exemples ou les arguments avancés.

Le correcteur attend que le candidat lui rappelle l'ossature du devoir, c'est-à-dire le plan d'ensemble. Pour atteindre cet objectif, il vous suffit de recopier les grands titres (par exemple : I A-B-C et II A-B-C), à condition que cela réponde effectivement à la problématique choisie.

La conclusion correspond ainsi à un bilan, un résultat, un aboutissement.

Vous ne devez pas forcément apporter de réponses définitives : il est souvent préférable de savoir poser des questions pertinentes, que d'apporter une réponse trop rigide.

Il ne vous est ainsi aucunement demandé de résoudre des problèmes, mais de présenter une approche pertinente du sujet, en articulant des relations et logiques fondamentales.

Vous ne devez plus expliquer, mais juger la validité des opinions exprimées (théories d'auteurs ou appréciations d'observateurs), ou l'évolution des données.

Quant à la position que vous avez adoptée, elle n'est pas jugée en tant que telle : le correcteur fait bien plus attention à la manière dont vous avez justifié cette position. Il faut ainsi être capable de défendre une argumentation.

b) l'ouverture de débat :

Rappeler l'essentiel ne suffit pas : il faut aussi ouvrir un débat, pour relier le sujet à un autre sujet.

La démarche à suivre est relativement simple : il suffit de poser UNE question posant un autre sujet sur le même thème, mais surtout sans y répondre, et sans reposer celle du sujet initial. Vous pouvez citer un auteur en demandant s'il n'a pas raison (« *ne peut-on donner raison à untel, lorsqu'il affirme que... ?* »), ou poser les termes d'un paradoxe (« *n'est-il pas étonnant que... ?* »). Cette ouverture de débat a pour objectif d'élargir le problème dans une perspective plus large, une problématique plus vaste, ou dans son lien avec un autre problème important.

Elle sert à élever le débat, et à déplacer la question vers un domaine voisin.

Il faut également s'efforcer de n'être ni trop précis (pour éviter de coincer la réponse dans un seul axe), ni trop général (de façon à ne pas créer une réponse trop floue).

La longueur moyenne correspond à peu près à la moitié de celle de l'introduction, soit une dizaine de lignes.

Exemple : soit le sujet « *Faut-il baisser les salaires pour résorber le chômage ?* », pour lequel vous avez fait le plan I. *Une baisse des salaires est supposée diminuer le coût du travail* et II. *Un accroissement des salaires devrait permettre de relancer la consommation, créant des débouchés aux entreprises.*

Voici comment on peut rédiger une conclusion :

« *La baisse des bas salaires, tant prônée par les néoclassiques et le patronat, est censée réduire le coût du travail des salariés les moins qualifiés, permettant aux entreprises d'embaucher plus.* » (= rappel de la première partie).

« *Mais les keynésiens veulent au contraire augmenter les bas salaires pour créer un pouvoir d'achat favorable à la consommation, donc aux débouchés des entreprises et à la croissance, stimulant alors l'emploi.* » (= rappel de la seconde partie).

« *Plutôt que de chercher à agir sur les rémunérations, ne faudrait-il pas plutôt améliorer les qualifications des salariés les moins avantagés ?* » (= ouverture de débat).

QUESTIONS AUTOCORRECTIVES

Exercice 1 : Retrouvez le temps respectif de chacune des épreuves du Bac :

	<i>enseignement spécifique</i>	<i>spécialité</i>	<i>oral</i>
<i>durée totale :</i>			

Exercice 2 : Retrouvez le temps respectif de chacun des exercices suivants :

	<i>temps moyen conseillé :</i>
<i>introduction pour la dissertation</i>	
<i>plan de la dissertation</i>	
<i>rédaction au propre de la dissertation</i>	
<i>relecture finale de la dissertation ou de l'Épreuve composée</i>	
<i>décortilage de l'intitulé du sujet au brouillon</i>	
<i>rédaction au propre de l'Épreuve composée</i>	
<i>lecture active des documents pour la spécialité</i>	
<i>réponse aux 3 questions</i>	
<i>plan pour l'oral</i>	
<i>introduction pour l'oral</i>	

Exercice 3 : Trouvez la nature de chacun des plans suivants :

- a) I. *Si l'on assiste à une montée de l'individualisme...*
 II. *... cela ne signifie pas forcément égoïsme et fin des collectivités*
- b) I. *L'augmentation des revenus peut accroître la consommation*
 II. *L'augmentation de la consommation accroît certains revenus*
- c) I. *La montée de la violence est importante*
 II. *Elle a des déterminants individuels et sociétaux*
- d) I. *La vie associative sert à défendre des intérêts collectifs*
 II. *La vie associative sert aussi à intégrer et animer la société*

- e) I. Il faut sans doute alléger la taxe sur la valeur ajoutée
II. Mais à condition de ne pas nuire aux ressources publiques
- f) I. Il faudrait améliorer les conditions de travail des salariés
II. Il faudrait aussi améliorer leurs conditions d'embauche et de formation
- g) I. Les conflits de génération peuvent s'expliquer de la part des enfants vis-à-vis de leurs parents
II. Les conflits de génération peuvent s'expliquer de la part des parents vis-à-vis de leurs enfants
- h) I. Être poli permet de se donner des chances d'être reconnu socialement
II. Être poli permet aussi de faciliter la communication et l'intégration

Exercice 4 : À partir des conclusions suivantes, retrouvez le plan suivi :

a) La mondialisation est un contexte et un processus global qui est favorable aux pays riches qui peuvent élargir leurs débouchés, profiter de nouvelles opportunités de marché et de la croissance mondiale, et aux P.V.D. qui peuvent se procurer des moyens de mettre en place des stratégies, bénéficier d'aides et développer des accords commerciaux

La mondialisation présente cependant des limites et des dangers, telles que le renforcement du pouvoir de domination du Nord sur le Sud, le risque de guerre commerciale, le renforcement de la concurrence internationale, et les effets négatifs sur l'emploi qui en découlent.

Ne faudrait-il alors pas mettre en place une régulation mondiale soucieuse des intérêts de chaque partenaire et des populations ?

b) Le progrès technique a des effets positifs sur l'emploi, en réduisant le volume de l'emploi par la substitution de capital au travail et par la création de gains de productivité supérieurs à la croissance de la production, et par la non coïncidence entre les emplois détruits (les moins qualifiés) et les emplois créés (les plus qualifiés).

Il a cependant également des effets positifs sur l'emploi en stimulant l'emploi par une action positive sur l'offre comme sur la demande, à condition toutefois que le travail soit partagé et qu'un effort de formation soit réalisé.

Ce double effet n'avait-il pas été mis en valeur au XIX^{ème} siècle par Joseph Aloïs Schumpeter, avec un effet sur une conjoncture économique qui en devient cyclique ?

Vous pouvez maintenant faire et envoyer le devoir n°1
(après avoir travaillé les questions autocorrectives)